Agro sans frontière de retour du Burundi

Ouest-France, 03 aoÃ»t 2011Bernard Jouan est dÃ©lÃ©guÃ© rÃ©gional de l'association Agro sans FrontiÃ¨re. On lui doit, entre autres, le jumelage PacÃ©-Konna. Avec son Ã©pouse Marie-Pascale, ils reviennent d'une mission au Burundi, destinÃ©e Ã mettre sur pied un systÃ¨me de production de semences de qualitÃ©.Â«C'est un facteur essentiel d'amÃ©lioration de la productivitÃ© des cultures vivriÃ¨res (pommes de terre, sorgho, blÃ© etc.). C'est un travail impÃ©ratif mais de longue haleine.Â» Ce petit pays montagneux (28 000 km 2 pour 10 millions d'habitants) se remet difficilement d'une longue pÃ©riode de conflit.
Onze millions d'habitants de la Corne de l'Afrique sont menacÃ©s par la famine et des centaines de milliers d'entre eux risquent de mourir de faim si la communautÃ© internationale ne se mobilise pas, prÃ©viennent les Nations Unies.Â«La pauvretÃ© et la malnutrition sont un flÃ©au. Mais il y a des atouts, les sols sont frtiles et la pluviomÃ©trie bonne. Par contre le relief rend toute mÃ©canisation impossibleÂ».Heureusement les bonnes volontÃ©s ne manquent pas. Sur place, ils ont rencontrÃ© des gens oeuvrant sur des projets concrets, comme un directeur d'Ã©cole qui voudrait pouvoir acheter des fournitures scolaires et installer une cantine.Ou le projet socioenvironnemental, Â« collines vertes Â» qui soutient l'amÃ©lioration des conditions de vie des femmes, le dÃ©veloppement du maraÃ®chage, souvent par ces mÃªmes femmes, l'organisation de l'apiculture et le reboisement.HÃ©las, ces projets manquent parfois des fonds suffisants pour leur donner l'impulsion nÃ©cessaire.